

# La Faïencerie de Creil fête ses 30 ans : « Un lieu pour ceux qui pensent que la culture n'est pas pour eux »

Depuis l'arrivée de Joséphine Checco à sa tête, en 2019, la Faïencerie a relevé un défi : amener la culture dans les quartiers populaires de l'une des villes les plus défavorisées de France, grâce à une politique d'ouverture au territoire.

Par [Radidja Cieslak](#)

Le 6 mars 2024 à  
06h54

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



La Faïencerie de Creil fête ses 30 ans cette année, avec la volonté de se rapprocher toujours plus du public creillois. DR

[Réagir](#) [Enregistrer](#) [Partager](#)

Écouter l'article



00:00/00:00

« Pour que les gens viennent, il faut un théâtre qui leur ressemble », s'exclame d'emblée [Joséphine Checco](#), directrice depuis quatre ans de la Faïencerie, principal site culturel du Creillois qui, pour son trentenaire, se porterait mieux que jamais. Si avant son arrivée, l'ancienne direction avait fait le choix d'une programmation destinée à des spectateurs avertis, ce n'est plus le cas. « C'était élitiste, explique-t-elle. La fréquentation avait largement baissé. »

Dans l'une des villes les plus pauvres de France, où la culture n'est pas l'une des principales préoccupations des habitants, Joséphine Checco s'était donné pour mission d'inverser la tendance et de diversifier le public, de créer « un lieu pour ceux qui pensent que la culture n'est pas pour eux ».

## Un changement d'orientation radical

Pour cela, plusieurs stratégies ont été mises en œuvre : transformer la programmation, adapter les tarifs et, surtout, aller rencontrer les habitants. Les efforts portent leurs fruits puisque [le théâtre a su se maintenir à flot, même durant la crise sanitaire](#). L'an dernier, pas moins de 31 000 personnes sont venues à la Faïencerie, sans compter le public des nombreux festivals. C'est 6 000 de plus qu'en 2018.



Joséphine Checco, directrice de la Faïencerie. LP/Hervé Sénamaud

En prenant ses fonctions en 2019, Joséphine Checco avait notamment remarqué que les spectacles de la Faïencerie n'attiraient pas les Creillois. Pour elle, [la programmation](#) était en décalage avec le territoire. « Pour aimer le théâtre, il faut se reconnaître sur scène. On ne peut pas avoir que des hommes blancs à l'affiche », souligne la responsable. Aujourd'hui, la programmation est, notamment, 100 % paritaire.

À Creil, où cohabitent une centaine de nationalités différentes, il faut aussi accueillir des artistes de tous les horizons. « La représentation ethnique est un critère dans la sélection des spectacles, indique-t-elle. L'an dernier, nous avons eu la représentation d'*Antigone*, mise en scène par Laurent Hatat, et tous les acteurs étaient noirs. » Joséphine Checco se souvient des débats « passionnants » que cela avait suscité entre spectateurs et acteurs : « Ces discussions sont nécessaires pour faire évoluer les choses. »



La Faïencerie de Creil a accueilli 31 000 visiteurs en 2023. LP

Pour faciliter l'accès aux spectacles, la directrice a également baissé les tarifs dès son arrivée. La démarche a fait le bonheur de Nathalie Volpe, 47 ans, une habituée de la Faïencerie. « J'avais beaucoup d'a priori sur la culture, mais j'ai vu les prix réduits et ça m'a incitée à dépasser mes réticences », sourit-elle. Chargée de la billetterie depuis près de 30 ans, Caroline Porebski remarque, elle aussi, les effets positifs de ce changement tarifaire. « Il y a beaucoup plus de jeunes et de [familles](#). »

## Un théâtre hors-les-murs

Toujours dans cette perspective d'ouverture, la nouvelle direction adopte une stratégie « hors-les-murs ». « Si les gens ne viennent pas à nous, c'est nous qui irons vers eux », insiste Joséphine Checco. Dès les premiers mois, l'équipe de la Faïencerie se rend dans les établissements scolaires, un travail laborieux mais efficace. « En quatre ans, on est passé de 8 classes à 50 classes qui viennent voir des représentations », se satisfait la directrice. Les élèves sont accompagnés avant et pendant leur venue. « Ils échangent avec les artistes, ils apprennent la posture à adopter en tant que spectateur. »

Pour la responsable, il faut cibler le jeune public. « Plus de 50 % de la population de la région a moins de 30 ans. Ce projet doit s'adresser à la jeunesse. » Pour lui accorder une place au sein de la Faïencerie, une commission jeune a ainsi été créée en 2020. C'est Alexia Brasseur, arrivée il y a deux ans, qui en a la charge. « On a voulu donner la parole aux adolescents, explique-t-elle. Ils peuvent exprimer leurs envies créatives autour de divers projets. Cette année, ils ont voulu végétaliser le hall qu'ils trouvaient peu accueillant. » Le lieu abrite désormais un espace de verdure.



Creil, le 14 février. Le hall du centre culturel de la Faïencerie est décoré par une installation végétalisée.

Au-delà des projets ponctuels, les jeunes ont aussi la charge de programmer le festival des Infaillibles, qui a lieu en février. « Ils choisissent les films, les pièces de théâtres qui pourraient plaire aux jeunes. » Le projet a su trouver son public : « Ce sont principalement des enfants issus des quartiers prioritaires de Creil. » Ils sont une vingtaine, et le groupe devrait s'agrandir la saison prochaine.

---

**À lire aussi** **Théâtre au collège : comment mettre en place la réforme voulue par Emmanuel Macron**

---

Ces dernières années, la Faïencerie s'est étendue bien au-delà de Creil. « C'est un phare qui rayonne dans tout le département », n'hésite pas à affirmer le maire (PS), Jean-Claude Villemain. Les partenariats avec les communes voisines se multiplient, comme à Nogent-sur-Oise, où la Faïencerie se charge de la programmation dans les établissements scolaires. Les liens se tissent aussi avec les compagnies locales qui représentent 30 % de la programmation.

Les événements artistiques contribuent également à ce rayonnement, notamment le Festival des arts de la rue Mosaïque, qui ouvre traditionnellement la saison, en septembre. Événement pluridisciplinaire et gratuit, il se déroule dans les onze communes de l'agglomération de Creil. « Pour la prochaine édition, on vous réserve beaucoup de surprises », sourit Joséphine Checco, qui le rappelle une nouvelle fois : « C'est la Faïencerie qui viendra à vous. »

---

## Dans la rubrique Oise